

Sainte Élisabeth de la Trinité

(Élisabeth Catez)

Son secret ? « *Je vous le confie, c'est cette intimité avec Dieu au-dedans, qui a été le beau soleil irradiant ma vie !* »



Née dans un camp militaire **le 18 juillet 1880**, la petite Sabeth est douée d'un tempérament volontaire, turbulent, violent parfois. Mais elle montre aussi un attrait pour tout ce qui est grand et beau et une ouverture pour Jésus pour lequel elle veut vaincre, par amour son « *terrible caractère* ».

À 13 ans elle obtient le premier prix de piano au Conservatoire. Mais son ambition est ailleurs : elle veut aimer Jésus à la folie, lui consacrer sa vie. Elle mène la vie d'une jeune fille de son temps et tout la passionne : la mer, la montagne, l'amitié, mais aussi la paroisse, la visite des malades, le catéchisme aux enfants, et plus que tout, et à travers tout, la prière.

De plus en plus Élisabeth se sent appelée au Carmel pour prier sans fin et rapprocher l'humanité de Dieu. Ayant vaincu l'opposition de sa mère, **elle entre au carmel de Dijon à 21 ans**. Elle est profondément heureuse : une vie toute de prière, pauvre, rude parfois, mais éclairée par le Soleil de la présence de Dieu et de la charité fraternelle. Elle se nourrit de la Parole de Dieu, surtout de saint Paul, qui l'invite à devenir « *la louange de la gloire* » de Dieu, ce « *Dieu qui nous a trop aimés* ».

Dans ses lettres elle partage à ses amis, laïcs pour la plupart, la merveilleuse découverte : tous appelés, tous aimés, tous habités par la Présence.



Atteinte de la maladie d'Addison, alors incurable, elle va connaître en 1906 une longue agonie de neuf mois. Au milieu de grandes souffrances elle exprime encore sa joie d'aimer et de s'offrir.

Elle meurt à 26 ans, le 9 novembre 1906. Ses dernières paroles : « *Je vais à la Lumière, à l'Amour, à la Vie.* »